

Attaque de Londres
Mercredi 22 mars 2017

LES FAITS

- À 15h50 dans le quartier de Westminster, un individu au volant d'un véhicule de type 4x4 a délibérément renversé les passants sur le pont de Westminster avant de finir sa course contre les grilles du Palais de Westminster.
- L'assaillant est ensuite sorti du véhicule avec un couteau, blessant mortellement un policier non armé en faction avant d'être abattu par les forces de l'ordre.
- L'attaque s'est déroulée alors que la séance de questions au Premier Ministre était en cours. Theresa May a été évacuée en urgence vers le 10 Downing Street.
- La séance parlementaire a été suspendue. Les députés et fonctionnaires ont été confinés dans la crainte d'un sur-attentat, puis évacués en fin de journée.
- L'attentat a été revendiqué par l'Etat Islamique (EI).

Le bilan provisoire : 3 morts et 29 blessés.

QU'EN RETENIR ?

- Le directeur du MI6 Alex Younger avait déclaré publiquement en décembre 2016 que « *Le niveau de la menace terroriste au Royaume-Uni est sans précédent* ».
- La récurrence du mode opératoire (Voiture-bélier et couteau) correspond au mot d'ordre incitatif de passage à l'acte des groupes islamistes dont l'EI. Parmi les dernières attaques comparables, citons l'Université de l'Ohio (Etats-Unis) le 28 novembre 2016 (*11 blessés*), Berlin (Allemagne) le 12 décembre 2016 (*12 morts et 56 blessés*), Jérusalem (Israël) le 8 janvier 2017 (*8 morts et 15 blessés*) et Heidelberg (Allemagne) le 25 février 2017 (*1 mort et 2 blessés*).
- Cette attaque terroriste démontre une nouvelle fois que la Grande-Bretagne comme la France, la Belgique et l'Allemagne, est exposée à une menace permanente. Londres avait déjà été la cible de deux attaques islamistes au couteau le 23 mai 2013 dans la rue (*1 mort*) et le 6 décembre 2015 dans le métro (*3 blessés*).
- Ces actes terroristes fondés sur le seul emploi d'outils de la vie quotidienne (voiture et couteau) s'inscrivent dans la « *stratégie des mille entailles* » théorisée dès 2005 par Abou Mousab Al-Souri de la mouvance Al-Qaïda.
- Le coût de l'attaque est quasi nul et son bénéfice immense à court terme (paralysie d'un centre-ville hier comme d'un aéroport international, Orly, le 18 mars dernier) et impact économique à plus long terme (tourisme, traumatisme collectif...).
- Cet événement démontre une fois de plus qu'une riposte rapide par le feu limite les pertes humaines. Le policier assassiné n'était pas armé.